

Petite enfance

La solidarité communale refusée aux «nounous»

Carole-Anne Kast est furieuse du refus d'intégrer l'accueil familial dans la péréquation intercommunale de la petite enfance

Eric Budry

Le non s'est imposé de justesse mercredi, mais l'Association des communes genevoises (ACG) n'intégrera pas les accueillantes familiales de jour dans le système de péréquation spécifique à la petite enfance. «On peut se demander à quoi sert l'ACG si les communes sont incapables de s'entendre sur un domaine comme la petite enfance, réagit Carole-Anne Kast, conseillère administrative d'Onex. La décision est entièrement entre nos mains, c'est notre argent et il s'agit d'une compétence purement communale.»

La solidarité dans ce domaine existe pourtant puisqu'elle fonctionne concernant les places de crèche. Chaque commune ali-

mente un fond commun en fonction de sa capacité financière. L'argent est ensuite redistribué selon le nombre de places de crèches subventionnées. En 2014, ce sont 51,9 millions de francs qui seront redistribués à raison de 10 000 francs par place et par an. On dénombre 5199 places de crèches subventionnées.

Coût d'un million

Demandé par quatorze communes, c'est l'ajout, pour ce financement partiel, d'une nouvelle catégorie de places d'accueil qui a été refusé. La possibilité existe pourtant depuis 2009 dans la Loi sur le renforcement de la péréquation financière intercommunale.

Le montant supplémentaire qui aurait été nécessaire pour couvrir le cofinancement des accueillantes familiales est d'un peu moins d'un million de francs. Il n'existe actuellement que 197 places (équivalent plein temps) et le financement intercommunal aurait été fixé à 5000 francs annuellement par place.

Deux raisons expliquent que de nombreuses communes sont réticentes à intégrer l'accueil fa-

milial de jour dans le système. La première est évidemment d'éviter une nouvelle charge financière. La seconde raison tient à l'existence de deux catégories de «nounous»: celles qui sont «salariées»

«Beaucoup de communes ont estimé injuste de ne pas accorder cette aide aux indépendantes»

Carole-Anne Kast Conseillère administrative d'Onex

par les trois entités intercommunales existantes, et qui pourraient bénéficier de la péréquation financière; et celles qui en sont exclues car indépendantes, même si elles bénéficient de l'aide logistique d'associations.

A nouveau, c'est la loi cantonale qui précise qui peut bénéficier du coup de pouce intercommunal. L'aide financière publique est possible pour la première catégorie car les tarifs y sont progres-

sifs en fonction du revenu (comme dans les crèches) et le tarif horaire fixé à 5 fr. 30 par enfant accueilli. «Beaucoup de communes ont effectivement estimé injuste de ne pas accorder cette aide aux indépendantes, confirme Carole-Anne Kast. Mais il faudrait de toute façon changer la loi si, par hypothèse, on le voulait.»

Bernex dit «non»

Dans le camp du non, Bernex a fait sensation car la commune fait partie des 14 qui ont demandé le débat à l'ACG et elle a intégré une des trois structures intercommunales de coordination d'accueil familial.

Gilbert Vonlanthen, maire de Bernex, explique ainsi son refus: «Contrairement à la plupart des communes, Bernex a choisi de travailler avec les deux catégories d'accueillantes familiales, dit-il. Je crains que si nous ne subventionnons que les salariées, les structures plus légères qui encadrent les indépendantes soient abandonnées. Or, pour moi, c'est une offre complémentaire. Si on aide financièrement les premières, je souhaiterais que les secondes soient également aidées.»



Les équipes de natation et de pétanque des EPI s'entraînent depuis plusieurs semaines pour relever ce défi national. PASCAL FRAUTSCHI

Des Genevois participent aux National Games

Cette grande fête sportive pour athlètes handicapés démarre jeudi à Berne et la flamme symbolique traversera Genève demain

L'enthousiasme est sans aucun doute le leitmotiv de ces athlètes des Etablissements publics pour l'intégration (EPI) qui s'entraînent depuis des semaines pour les National Summer Games prévus du 29 mai au 1er juin à Berne.

Parmi les disciplines en compétition de ces mini-Jeux olympiques dédiés aux personnes avec un handicap mental, on trouve notamment la pétanque et la natation. Mardi, Charles, Augustin et Freddy étaient concentrés sur le cochonnet. Chaque tir révèle la grande précision de ces joueurs motivés. «On va gagner», assure Augustin sans aucune hésitation. Des boulistes qui n'ont presque rien à envier aux célèbres pétanqueurs de Saint-Tropez. Pour affronter l'équipe qui partira à Berne, Christian, Alina et Camil, le socioéducateur aux EPI, sont de la partie.

La jeune femme en est à sa première expérience et semble ravie. Elle compte les points et encourage les tireurs. «La pétanque est un vecteur d'intégration très intéressant, note Camil Jaques. Nous allons régulièrement dans des parcs publics où, spontanément, des gens proposent de se joindre à nous.» Le contact et l'apprentissage de l'autonomie par le sport offrent une reconnaissance pour un résultat personnel. «Ils n'ont

par contre aucun esprit de compétition, précise Camil Jaques. Ils jouent pour le plaisir de participer avant tout.» Simplement être un sportif comme les autres. «On aura droit à un massage avant la compétition?» s'enquiert déjà Charles, qui sera le chef de l'équipe à Berne.

A la piscine des Vernets, c'est Solange Eggimann qui mène l'équipe de natation. Inscrits en compétition nage libre et impatients de commencer une course chronométrée, Moritz, Itswan, Florence et Fabrice sont déjà dans l'eau. Jeremy, lui participera en nage assistée. «Il fera sa ligne avec un flotteur, détaille la socioéducatrice. Nous avons aussi un nageur non voyant qui sera accompagné à la voix depuis le bord.» Au-delà de la performance physique, le travail sur la préparation psychologique de ces athlètes: «Sur place, ils seront encadrés par des bénévoles qu'ils ne connaissent pas dans des lieux inconnus, poursuit Solange Eggimann. On doit aussi leur apprendre à gérer les frustrations et le stress.»

Mais avant le coup de sifflet des premières joutes, la «Law Enforcement Torch Run» – lisez flamme olympique... – partira demain à midi de la place des Nations. Portée par des policiers en rollers, la torche rejoindra Baby-Plage où la cheffe de la police genevoise, Monica Bonfanti, la placera sur un bateau qui emmènera le flambeau à Lausanne, avant son arrivée, le 29, pour la cérémonie d'ouverture sur la place Fédérale. Isabel Jan-Hess

Le livre pour enfants s'invite au parc des Bastions

La 10e édition du Festival livre et petite enfance met les familles à l'honneur jusqu'à dimanche

Le mercredi après-midi est ensoleillé. L'espace est ouvert, convivial, animé déjà. Autour des yourtes disposées en cercle, des bambins assis dans l'herbe écoutent attentivement l'histoire que leur lit une lectrice. Destiné aux enfants de 0 à 5 ans, le Festival livre, petite enfance et familles bat son plein au parc des Bastions. Ouvert jusqu'à dimanche, il propose des activités centrées autour du livre pour transmettre aux tout-petits le plaisir de la lecture. Atelier création, lecture collective, comptine ou encore spectacle: l'offre est riche et adaptée à tous les âges, pour les crèches et les familles.

«On accueille plus de 800 enfants par jour. Par chance, le beau temps est au rendez-vous», se réjouit Alisa Monney, cheffe de projet au Service de la petite enfance de la Ville de Genève qui organise l'événement en partenariat avec l'Eveil culturel et artistique de la petite enfance et les Bibliothèques municipales. «Le but est de rendre



Assise dans l'herbe, une lectrice accueille un groupe d'enfants. Une fois le livre choisi, l'histoire commence... STEEVE IUNCKER-GOMEZ

le livre accessible. C'est aussi le moyen de sensibiliser éducateurs et parents pour qu'ils poursuivent l'aventure chez eux.»

Sous la yourte-bibliothèque, Sarah, 3 ans, est captivée par un livre coloré. Sur les genoux de sa maman, elle découvre l'histoire du printemps, puis s'intéresse à celle de l'été. Quant à Kelly, 34 ans, elle se réjouit de trouver des livres en anglais pour ses enfants.

Les petits de la crèche de Bertrand pénètrent dans la yourte à

histoires. Ici sont exposés les livres à cachettes confectionnés par plusieurs crèches genevoises pour le 10e anniversaire du festival. Les bambins sont fiers de présenter leur ouvrage qui raconte les aventures de «Cannelle la coccinelle qui a perdu ses 10 points noirs».

Assises dans l'herbe, les lectrices attendent les groupes d'enfants. Une fois le livre choisi, l'histoire commence. «L'intonation, la gestuelle, les illustrations, tout compte pour capter leur atten-

tion», déclare Marianne Cosandey, éducatrice. A l'extérieur, un bus imaginaire emmène les enfants pour un petit voyage. «Destination: rêves», indique le panneau. «Accompagnés par un professionnel, les petits parcourent le parc à la queue leu leu, puis s'arrêtent pour écouter une histoire», explique Sacha Morisod, éducatrice.

Ce jour-là, la yourte-atelier remporte un franc succès. A l'intérieur, une dizaine d'enfants s'appliquent à décorer un livre en papier avec des matériaux recyclés. L'occasion pour eux de laisser libre cours à leur créativité. «Et cela fait un joli souvenir à ramener à la maison», ajoute l'animatrice, Vanessa. Tandis que les plus jeunes écoutent des comptines dans une petite tente réservée aux enfants de 4 à 15 mois, le spectacle commence sous la grande yourte. Aujourd'hui, c'est l'histoire d'un petit caillou qui roule...

Sylvia Revello

Le festival en images sur www.livre.tdg.ch

PUBLICITÉ

Tribune de Genève **Gastronomie**

Faites le plein de réservations en communiquant dès 200 francs dans les pages spéciales «Terrasses de l'été»

Parutions: Les vendredis (du 06.06 au 12.09)

Délai de réservation: Mardi (10h00)

Pour une offre personnalisée, contactez-nous au 078 797 35 57 ou diego.garcia@sr.tamedia.ch